

Des lycéens plongent dans le passé de Terezin

Des élèves de 1^{re} du lycée Le Verrier se sont engagés dans un projet autour du film de Claude Lanzmann, *Le Dernier des Injustes*. Il les conduira jusqu'à Terezin, en République Tchèque.

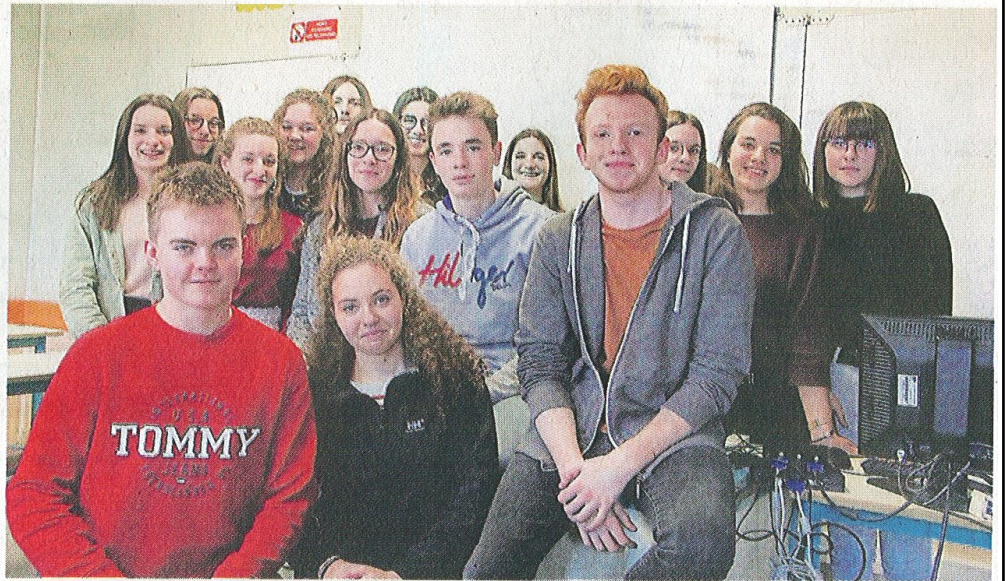
Le projet

« C'est intéressant, c'est l'Histoire », résume Corentin Richaume. Élève en 1^{re} S au lycée Le Verrier, à Saint-Lô (Manche), il s'est engagé, avec 17 autres élèves de la classe 609, dans un projet original autour de la mémoire de la Shoah qui les conduira, fin mars, en République Tchèque... « L'idée est de réaliser un court-métrage à la fois sur Claude Lanzmann et son film, *Le Dernier des Injustes*, et sur le lieu qui est au cœur de ce film, l'ancien camp et l'ancien ghetto de Terezin, en République Tchèque », explique Olivier Quéruef, professeur d'histoire-géographie.

Soutenu par la Fondation pour la mémoire de la Shoah

Souhaitant rendre hommage au réalisateur de *Shoah*, décédé durant l'été 2018, l'enseignant a invité ses élèves à découvrir *Le Dernier des Injustes*. Sorti en 2013, ce film est basé sur un entretien filmé, en 1975, à Rome, par Claude Lanzmann, qui avait alors rencontré Benjamin Murmelstein, dernier Président du Conseil juif du ghetto de Terezin (Therensienstadt en allemand).

« C'est un film long, plus de trois heures et demie, dans lequel on découvre Benjamin Murmelstein, un rabbin qui a vécu à Terezin et a été utilisé par les nazis pour dénoncer des juifs », explique Mathieu Uguen, un lycéen. « Il disait que c'était difficile de vivre après ça, qu'il était rejé-



Dix-huit élèves de 1^{re} S du lycée Le Verrier se sont lancés dans un projet autour du film de Claude Lanzmann, « *Le Dernier des Injustes* ».

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

té par toute la communauté juive », complète Nathan Smith.

Sa camarade de classe, Manon Bayet, ajoute : « Il a été rejeté même s'il a été acquitté par la justice. Pour les Juifs, il a été considéré comme coupable, n'a pas pu aller en Israël. Pourtant, il a aidé des Juifs à s'échapper de Terezin. »

La classe s'est portée volontaire pour participer à ce projet mis en place dans le cadre de l'association Mémoire Vir(e)tuelle et soutenu par la

Fondation pour la mémoire de la Shoah. Les élèves y travaillent à raison d'une heure par semaine.

Ils découvrent l'histoire singulière de Terezin, « considérée par les nazis comme le ghetto modèle pour leur propagande ». Mais aussi celle des gens qui y ont vécu, comme l'artiste Ruth Elias. Ils s'essaient, également, à la vidéo. « On a fait des courts-métrages et des photos en travaillant sur l'obscurité, la lumière », explique Cindy Gosselin.

Du 24 au 30 mars, les élèves se rendront tout d'abord à Prague, puis à Terezin. Nathalie Peyrat, professeur de philosophie, sera du voyage pour aider les lycéens à prendre du recul et à réfléchir aux notions de culpabilité, de responsabilité. Le fruit de ce travail de longue haleine, qui devrait prendre la forme d'une exposition photos et d'un court-métrage, sera présenté au lycée Le Verrier, en fin d'année scolaire.

Émilie MICHEL.